Autres détails sur l'héroïque sauvetage de Mgr Fallaize

Nous complétons le récit de Mgr FALLAIZE par les détails suivants que nous a fournis le pilote Matt Berry de la « Canadian Airways ». Cet aviateur, qui est allé retirer les missionnaires de leur pénible situation, est un vétéran de l'aviation dans le Grand Nord.

Le Directeur des « Canadian Airways » déclare que M. Berry et son mécanicien M. R. Terpenning ont fait une envolée qui restera fameuse dans l'histoire de l'aviation. Ordinairement le service par avion cesse à la fin de septembre et les appareils retournent à leur base dans le Sud. M. Berry avait été rappelé d'Edmonton par Mgr BREYNAT, Vicaire apostolique du Mackenzie, qui voulait, à tout prix, sauver la vie de ses quatre missionnaires et de leurs compagnons.

L'avion quitta la mission d'Aklavik (aux embouchures du Mackenzie), le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, à 10 h. 15. C'était le premier jour clair qui se présentait depuis longtemps. Le ciel brillait quoique le soleil, suivant la saison sous une telle latitude, ne se montrât pas.

M. Berry dirigea d'abord son appareil vers la Baie Liverpool, au nord-est, en suivant la chaîne des Lacs Husky, puis il survola, à la base, la péninsule de Bathurst, et descendit enfin dans la Baie Franklin, à l'embouchure de la rivière Hornaday. Le trajet fut de 400 milles (640 km.), en temps normal l'affaire de quatre heures. Mais M. Berry dut y mettre deux jours à cause de la nuit arctique. Ce fut seulement de onze à treize heures, durant un mystérieux crépuscule grisâtre, que l'appareil put s'avancer. Le soleil ne monte pas à l'horizon à cette époque de l'année.

La mission se trouve à cinq milles en amont de l'em-

bouchure, sur une langue de sable qui forme ici un port naturel.

Quand l'avion voulut atterrir, un formidable vent venant du Sud balayait les collines avoisinantes et jetait la neige jusqu'à mille mètres en l'air, de sorte que M. Berry ne put pas même distinguer les sacs de charbon que les Pères avaient disposés sur la glace pour lui indiquer l'endroit où il pouvait atterrir.

Les missionnaires furent très heureux de sortir de leur prison. Si l'avion n'était pas venu, ils se seraient tous retirés sous la tente auprès de la mine de charbon, où ils auraient eu les combustibles nécessaires. Le soir même de l'arrivée de l'avion, deux missionnaires retournèrent de la mine avec leur traîneau à chiens chargé de charbon. Il fut décidé que Monseigneur et ses compagnons rentreraient à Aklavik, tandis que les Pères Binamé et Griffin resteraient à la mission.

Une difficulté fut encore à résoudre : le ravitaillement de ces deux vaillants missionnaires. Le lendemain de son arrivée, M. Berry s'envola donc à Letty Harbour (65 milles) pour chercher des provisions. Il en rapporta 750 kilos d'un seul coup. Ce voyage fut fait en quelque heures, alors qu'auparavant il avait demandé chaque fois aux missionnaires quatre jours pleins.

M. Berry aurait voulu alors retourner de suite avec les missionnaires sauvés. Il chauffa jusqu'à six fois son moteur, mais une seule fois il réussit à monter. Encore, à cause de l'obscurité, il ne put contrôler ses instruments, l'appareil balançait tellement qu'il crut préférable de redescendre à la mission. Quand enfin, le 19 décembre, les conditions parurent meilleures, M. Berry monta de nouveau, à 10 h. 15. Jusqu'à midi, il vola à l'aveugle ; alors seulement, de midi à midi et demi, l'obscurité fit place à une lumière grisâtre et épaisse. Il n'était pas encore une heure et déjà le pilote se vit forcé à redescendre à cause de l'obscurité qui avait repris. Pendant cinq minutes, M. Berry perdit toute orientation. Il se trouvait près d'un lac qui, sur les cartes, n'avait pas encore de nom. Vint la dure nécessité de passer la nuit ici en plein Barren Land. Faute de bâtons pour dresser la tente

on l'étendit au-dessous de la charpente de l'aéroplane. Le Frère KRAUT et les quatre enfants esquimaux dormirent dans la cabine. Monseigneur et le P. L'HELGOUAC'H s'étaient couchés sous le canevas qui couvrait la machine.

Le souper ? continue M. Berry, voici un pot de riz et un bouillon chauffé sur un petit four à gaz et à une torche de la machine. Nous étions aux prises avec un vent d'une vitesse de 20 milles et un froid de 30 degrés Fahrenheit (27 Celsius) au-dessous de zéro. Le thermomètre tomba même à 40° F. (40 Celsius), et je me suis gelé les doigts de la main.

Le lendemain dimanche, nous reprîmes le vol vers 11 heures. Je voulus suivre les lacs Husky, mais impossible de les retrouver. Le compas seul dut nous indiquer la direction d'Aklavik, et nous fûmes heureux d'apercevoir, après quelque temps, le Lac Campbell. Encore 50 milles et nous étions rendus à Aklavik, dans l'après-midi du dimanche 20 décembre.

D'Aklavik, l'avion de M. Berry ramena Mgr FALLAIZE à Fort Résolution en passant par les missions de Arctic Red River, Good Hope, Fort Norman, Grand Lac d'Ours et Fort Rae. Il ne s'arrêta pour la nuit qu'à Good Hope et à Norman, et fort peu de temps dans les autres missions. Partout Mgr FALLAIZE fut reçu à bras ouverts par ses confrères et toute la population. Depuis six mois, il avait été privé de toute communication régulière avec l'extérieur.

P. S. — C'étaient des ours bruns qui avaient détruit la cache des missionnaires et mangé leurs provisions. Cette année-ci, ces bêtes ont été une véritable épidémie pour la région. Une famille esquimaude n'en a pas tué moins de 27 !

De son côté, le R. P. BULIARD *nous apprend combien grande fut l'attente du bateau à Coppermine :*

« Le *Notre-Dame de Lourdes*, avec son équipage, est resté dix jours sur l'île, en face, à nous regarder. Nous

étions en conversation suivie, deux fois par jour ; car, craignant un malheur, j'avais loué l'appareil T. S. F. de la Police, l'avais fait installer à la mission, et, dès le deuxième jour, nous pûmes les atteindre, et nous avions des nouvelles de tous les bateaux. En ce temps-là, la mission était le grand lieu de réunion pour les nouvelles, les télégrammes, etc. Mgr FALLAIZE nous avait annoncé qu'ils allaient laisser leur chargement pour ma mission sur cette île. J'ai réussi à l'en dissuader, ayant trouvé ici un petit bateau pour aller ensuite à la mission de Burnside, porter le ravitaillement du R. P. DELALANDE, et lui amener son nouveau compagnon, le R. P. Joseph ADAM. Cette annonce nous a valu la visite du cher *Notre-Dame de Lourdes* et surtout celle de Mgr FALLAIZE, que nous attendions avec une très grande impatience. Ils n'ont été retenus que quelques jours. Monseigneur était si content au fond de son cœur en voyant ce qu'il avait semé, lever, en fleurs si épanouies. Il eut une vingtaine de confirmations, malgré quelques absences, et treize baptêmes. Tous nos pauvres gens l'attendaient depuis si longtemps. Ils avaient faim et pourtant ne demandaient pas à partir, afin de pouvoir le revoir.

Le bateau que j'avais engagé pour Burnside y est arrivé sans encombre, avec le P. ADAM et toute la petite cargaison.